

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

L'EMPIRE DE LA MER

La date du 10 août restera tristement célèbre dans les annales de la marine russe, car cette journée aura vu la question de la suprématie navale, vitale pour l'insulaire Japon, dont les armées sont transportées et nourries par la mer, se résoudre en faveur de l'Empire du Soleil-Levant. Les conséquences de l'échec russe sont incalculables, car elles influenceront sur toute la suite de la guerre et même sur son issue, qu'il n'est plus possible de prévoir. Sans flotte, la masse russe victorieuse sur terre, s'arrêtera impuissante sur les bords de la mer du Japon, insultée, au dernier jour de son incomplet triomphe, par les projectiles des navires ennemis couvrant la retraite de leurs soldats.

Sans doute, il reste encore à la Russie la flotte de la Baltique. Mais, alors que ces navires, unis à ceux de Port-Arthur, représentaient une flotte imposante susceptible de balancer la victoire, ces mêmes navires, agissant seuls, n'ont guère de chances de succès.

Depuis le 5 août, date à laquelle commença le bombardement sérieux de Port-Arthur, la situation de l'escadre russe, mouillée dans le port intérieur très étroit, recevant tous les coups longs dirigés par l'ennemi, du Nord et de l'Est, sur les forts de l'enceinte, était devenue intenable. La destruction des navires n'était plus qu'une affaire de temps et de hasard. L'amiral Witheft décida un effort désespéré pour gagner Vladivostock et fit faire les préparatifs nécessaires.

Il eût été, semble-t-il, logique de choisir, pour tenter de forcer le blocus, une nuit noire et une grosse mer. Comme Cervera à Santiago, l'amiral russe préféra le grand jour et le beau temps!...

Le 10 août, à l'aube, l'escadre sortit dans la rade extérieure. La sortie prit plusieurs heures. A 8.30 heures, protégée contre les mines par une flottille de bateaux dragueurs, la force navale russe partit en ligne de file dans l'ordre suivant: cuirassés: "Cezarewitch" (amiral Witheft), "Retvizan", "Pobieda", "Peresviet" (contre-amiral Ouktomsky), "Sevastopol". Puis, dans le même ordre, la division des croiseurs: "Askold" (contre-amiral Reitzenstein), "Pallada", "Diana". Le "Novik" marchait à droite de la ligne, à hauteur du "Cezarevitch", appuyant une flottille de huit contre-torpilleurs. Le navire-hôpital "Mongolia" fermait la marche. L'escadre fit route au Sud à dix, puis treize noeuds.

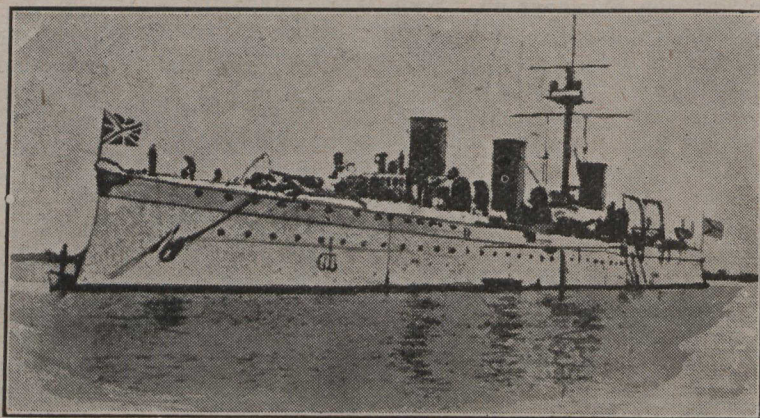
Avisé par ses vedettes grâce à la télégraphie sans fil, l'amiral Togo apparaissait à midi sur la gauche de l'escadre russe avec sa première division, filant à contre-bord, et comprenant: cuirassés "Asahi", "Mikasa" (amiral Togo), "Fujiyama", "Yashima", "Shikishima", croiseurs cuirassés "Nishin" et "Kasuga". C'était là le gros corps de bataille japonais formé de ses navires les plus puissants et les plus neufs.

A l'horizon du Nord apparaissait une seconde division japonaise composée du croiseur-cuirassé "Yakumo", des croiseurs "Kasagi",



L'amiral prince Ouktomsky

"Chitose", "Takassago", faisant route sur l'arrière de l'escadre russe. Enfin, au Nord-Est, se réunissait la 3e escadre ennemie: croiseurs "Akitsushma", "Idzumi", "Matsushima", "It-suskushima", "Hashidate", cuirassé "Tchin-Jen" (pris aux Chinois en 1895). 50 torpilleurs environ accompagnaient les trois divisions.



Le croiseur russe "Rurick," coulé le 14 août par la flotte de l'amiral Kaminoura

Une remarque s'impose. Si on tient compte des six croiseurs de l'amiral Kaminoura gardant la mer du Japon, on constate que tout ce que le Japon possède de navires, vieux ou neufs, était là réuni autour de la flotte russe. Or, l'escorte des transports eut dû disperser en partie ces unités, et leur rassemblement à point nommé démontre, à n'en pas douter, que l'espionnage dans

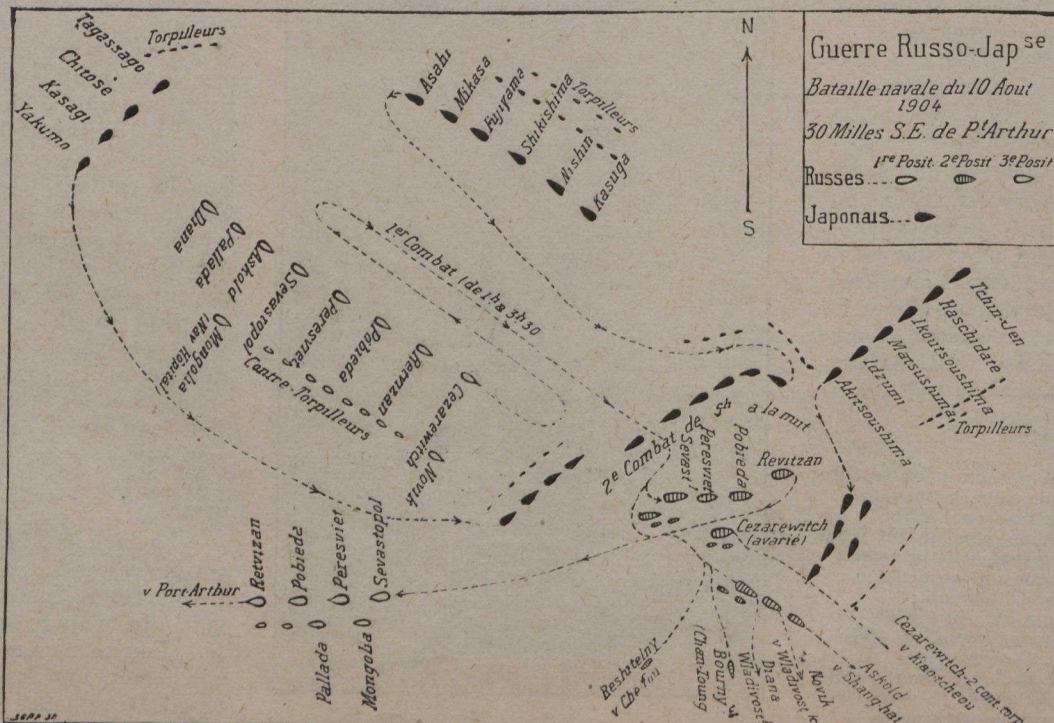
Port-Arthur avisa l'amiral Togo des préparatifs de départ des Russes.

A 1 heure, les deux escadres marchant à contre-bord, les Japonais tirèrent à 8,000 verges le premier coup de canon de la première grande bataille navale mettant aux prises des navires modernes. De ce moment à 3.30 heures, une violente canonnade s'échange avec des chances. A 5 heures et à 2 milles de distance, les navires japonais formaient presque un cercle autour de l'escadre russe, sur laquelle pleuvait un feu continu, dirigé surtout sur les cuirassés, qui ripostaient avec rage. Il se passa là une scène infernale. Dans le tumulte de la plus formidable canonnade (près de 600 bouches à feu de tout calibre tirant à la fois), sur les navires enveloppés de flammes, de fumée et d'écume, on vit les cuirassés voler en pièces, les superstructures s'évanouir en débris, les énormes cheminées, les pesants mâts militaires, s'abattre comme de simples arbustes. Dans cette atmosphère brûlante, remplie des gaz asphyxiants de la lyddite, déchirée, trouée, par des milliers d'éclats d'obus, les marins des deux nations luttaient, sans défaillance, sur les ponts, couverts de têtes, bras, jambes, paquets d'entrailles déchiquetés, débris informes qui furent des hommes. Rien n'était décisif... lorsque le gouvernail du "Cezarewitch" cessa brusquement de fonctionner. Cette ancienne blessure (c'est là que ce navire fut torpillé le 9 février) se rouvrait!... Pendant quarante minutes, le malheureux bâtiment resta inerte, combattant avec fureur, mais faisant perdre à ses compagnons, qui le couvraient, un temps précieux. Un obus, éclatant sur la passerelle du "Cezarewitch", tuant l'amiral Witheft, chef de l'escadre, et blessant l'amiral Matoussevitch, son chef d'état-major, mit le comble à l'infortune des Russes. A la nuit tombante, le cercle des Japonais allait se refermer. L'amiral Reitzenstein, fonçant sur l'ennemi avec sa division (croiseurs), s'ouvrit un passage et, selon les ordres reçus, prit le large. L'"Askold", le "Novik", le "Diana", le "Pallada", six contre-torpilleurs, s'échappèrent à toute vapeur vers le Sud-Est, dans plusieurs direc-

tions. La flotte japonaise se mit à leur poursuite et se désorganisa. Le "Cezarewitch", réparé, en profita pour fuir à son tour. L'amiral Togo, ayant ses navires fortement avariés et à bout de munitions, cessa le combat et se retira. Cinq cuirassés russes, le "Mongolia" et deux contre-torpilleurs, rentrèrent à Port-Arthur. A la suite de cette manoeuvre inqualifiable, l'amiral prince Ouktomsky est tombé en disgrâce auprès de son gouvernement. La journée a dû coûter aux Russes 200 tués et 5 à 600 blessés. La moitié des officiers est hors de combat. Les Japonais, comme de coutume, n'annoncent que 54 tués et 198 blessés.

Le 14 août, l'amiral Kaminoura accablait à son tour, dans le détroit de Corée, la division des croiseurs de Vladivostock et coulait le "Rurick"; le "Rosia" et le "Gromoboi", très maltraités, échappaient à grand-peine (135 tués, 307 blessés).

Dans trois mois, Vladivostock sera bloqué par les glaces. Qui sera à Port-Arthur? Où seront les débris de la flotte d'Extrême-Orient?



GUERRE RUSSO-JAPONAISE — Relevé de la bataille navale du 10 août